

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Lutte contre le Covid-19 : quand des commerçants lâchent les pouvoirs publics

AVEUGLÉS par l'appât du gain, certains d'entre eux choisissent délibérément de ne pas exiger à leur clientèle le respect des gestes barrières comme la distanciation sociale ou le port du masque.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

La lutte engagée par les pouvoirs publics contre le coronavirus est loin d'être gagnée à Port-Gentil. Du moins, aussi longtemps que les différentes couches sociales ne se sentiront pas véritablement concernées ou pas impliquées dans ce combat contre le Covid-19.

Pourtant, le gouvernement, depuis

des mois, à travers divers supports de communication, n'a cessé d'interpeller les populations au respect des mesures barrières édictées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), notamment la distanciation sociale, le port obligatoire du masque, le lavage fréquent des mains avec du savon ou du gel hydroalcoolique... pour limiter ou prévenir la maladie. Force est de constater, malheureusement, que malgré la sensibilisation répétée, plusieurs commerçants de la capitale économique, notamment les propriétaires de grandes surfaces, se comportent comme s'ils refusaient d'accompagner le gouvernement dans son effort.

Pour preuve, mus visiblement par l'appât du gain, nombre d'entre eux font désormais fi de la distanciation sociale et du port du masque comme



Photo: Julie Nguimbi

Scène surréaliste du non-respect de la distanciation physique devant un magasin à Port-Gentil.

conditions d'accès à leurs magasins. Samedi dernier, au marché de la Balise, un nombre important de clients se bousculaient devant les entrées de ces magasins sans protection aucune. On pouvait observer de longues files

d'attente. Peu de personnes portaient les masques. Les rares qui l'arboraient l'avaient sous le menton ou sur le visage. Pourtant, tous ont pu accéder à l'intérieur.

Or, il suffisait de refouler ceux qui

n'en portaient pas. Ce qui aurait été une belle leçon de civisme. Mais hélas, les vieilles habitudes ont encore la vie dure dans la capitale économique qui a déjà enregistré, malheureusement, un cas positif au coronavirus.

Bitam : des points d'eau et du savon dans la ville



Photo: PME

Un modèle de points d'eau installés à travers la ville.

UNE initiative de l'édile, Jules Mbélé Asseko, afin de permettre à la population de lutter contre le Covid-19.

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

DANS sa lutte engagée contre le coronavirus, la mairie de Bitam, chef-lieu du département du Ntem, vient d'installer, à travers toute la ville, des réservoirs d'eau avec du savon et des solutions hydroalcooliques. Ces points d'eau sont surtout visibles dans les lieux publics, notamment au marché, devant les grands magasins...

Fabriqués sur place sous la forme de fûts dotés de robinets, ces réservoirs d'eau sont conçus pour permettre à la population de remplir quotidiennement l'un des gestes barrières contre le Covid-19, à savoir "se laver les mains fréquemment".

Une offre du président du Conseil municipal de Bitam, Jules Mbélé Asseko, qui a fait de la riposte contre cette pandémie une affaire personnelle dans sa cité, frontalière avec le Came-

roun et la Guinée équatoriale. Bitam, faut-il le rappeler, compte déjà 5 cas confirmés de Covid-19, Mais aussi plusieurs cas suspects placés en quarantaine.

Dans la même lancée, l'édile a distribué, dernièrement, un peu plus de 10 000 bavettes aux commerçantes et autres opérateurs économiques locaux. "Ces actions menées par la municipalité de Bitam visent à lutter efficacement contre la propagation de la pandémie de Covid-19 dans toute la ville. Au titre des initiatives, nous sensibilisons partout les populations au respect scrupuleux des gestes barrières édictés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le confinement décrété par les plus hautes autorités du pays, dont le président de la République, Ali Bongo Ondimba", a souligné l'édile du chef-lieu du département du Ntem.

À noter que les fûts sont régulièrement approvisionnés en eau, tout comme sont rendus disponibles les autres produits, par les services d'hygiène et d'assainissement de la mairie.

Mouila : opération de désinfection des édifices publics



Photo: Félicien Ndong

Désinfection d'un bâtiment public à Mouila.

UNE initiative du service provincial de l'Hygiène publique et d'assainissement.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

Le service provincial de l'Hygiène publique et d'assainissement de la Ngounié entreprend, depuis quelques jours, à Mouila, une opération de désinfection des édifices publics. L'action s'inscrit dans la lutte en-

gagée contre le Covid-19. Au nombre des édifices déjà désinfectés, il y a le gouvernorat, le siège de la police, l'antenne du Trésor public, la base de la 6^e région militaire, le Centre hospitalier régional (CHR), l'agence de transport Hitu, etc. L'opération consiste à aseptiser les coins et recoins des bureaux, ainsi que l'extérieur des bâtiments visés.

L'opération doit s'étendre à d'autres endroits au fur et à mesure. Pour permettre aux équipes commises sur le terrain de mener à bien leur mission de salubrité publique, le service provincial d'hygiène a mis à leur disposition un atomiseur, un fumigène, etc. La Société des brasseries du Gabon (Sobraga) a, elle, fourni 40 litres d'alcool et une grande quantité de chlore.

En dépit de certaines difficultés qu'il rencontre, le service provincial d'hygiène et d'assainissement de la Ngounié compte poursuivre cette campagne de désinfection des bâtiments publics dans d'autres villes de la Ngounié : Fougamou, Mandji, Ndendé, Lébamba, Mbigou et Malinga.